

UN MARI.

LIVRES DE FONDS.

GEORGE SAND.

Consuelo.	8 vol. in-8.
Horace.	3 vol. in-8.
Comtesse (1a) de Rudolstadt (<i>Sous presse</i>).	»

M^{me} MÉLANIE WALDOR.

Coupe (1a) de Corail.	2 vol. in-8.
André le Vendéen.	2 vol. in-8.

S. HENRI BERTHOUD.

Bague (1a) Antique. — <i>Première série.</i> —Courtisane et Sainte.	2 vol. in-8.
id. <i>Deuxième série.</i> — Souffrances et Am- bitious de Gabriel Rusconnetz.	2 vol. in-8.
id. <i>Troisième série.</i> — Berthe Frémicourt.	2 vol. in-8.
— <i>Quatrième et dernière série.</i> —Enfant (1 ^r) sans Mère.	2 vol. in-8.

TOUCHARD LAFOSSE.

Hélène de Poitiers.	2 vol. in-8.
Un Lion aux bains de Vichy.	2 vol. in-8.
Le Rémoûleur ou la Jeunesse dorée.	2 vol. in-8.
Les trois Aristocraties	2 vol. in-8.
Une Conspiration d'Opéra.	2 vol. in-8.

Andalousia, par LOTTIN DE LAVAL.	2 vol. in-8.
Les Comtes de Montgommery, par LE MÊME.	2 vol. in-8.
Le Cabaret de Ramponneau, par AMÉDÉE DE BAST.	2 vol. in-8.
Les Brodeuses de la Reine, par ERNEST ALBY.	2 vol. in-8.
La Reine des Voleurs, par JULES DAVID.	2 vol. in-8.
L'Échelle de Soie, par HYPOLYTE LUCAS.	2 vol. in-8.
Le Grenadier de l'île d'Elbe, par BARGINET (de Grenoble).	2 vol. in-8.
Fleur d'Épée, par A. de KERMAINGUY.	2 vol. in-8.
Le Diamant de la Vouivre, par LOUIS JOUSSERANDOT.	2 vol. in-8.
Le Capitaine Spartacus, par PAUL FÉVAL.	2 vol. in-8.
Le Duc de Bassano, souvenirs intimes de la République et de l'Empire, recueillis et publiés par CHARLOTTE DE SOR.	2 vol. in-8.
Un Secret dans le Mariage, par MADAME SOPHIE PANNIER.	2 vol. in-8.

COMTESSE DASH.

U N M A R I.

I



PARIS,

L. DE POTTER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

Acquéreur du Cabinet de Lecture, Collection des meilleurs romans modernes,
1500 volumes in-12. Prix : 1000 francs.

Rue Saint-Jacques, 38.

MDCCCLIII

I

Tout le monde veut être heureux, et personne ne sait l'être, personne ne sait considérer sa position sous son véritable jour. On désire ce qu'on ne peut avoir, la vie se passe à poursuivre des illusions et à les regretter lorsqu'elles se sont évanouies. Dieu nous a donné à tous en naissant notre portion de bonheur, comme un père de famille partage sa fortune

entre ses enfants. Nous sommes libres de la dépenser, d'en disposer à notre fantaisie. Quelques-uns ouvrent la main et jettent leur part au vent ; d'autres dissipent en peu d'heures ce qui leur avait été remis pour leur existence tout entière ; il en est, généreuses dupes, qui offrent leur trésor à l'amour, et qui n'ont pas d'autre prix de leur dévouement que de le voir fouler aux pieds ; les sages, les favorisés du ciel, cachent aux yeux jaloux leurs joies et leurs sensations, en ménageant les dons de la Providence, ils les conservent jusqu'à la fin, ils peuvent mourir avec de bons souvenirs et de célestes espérances.

Une des actions les plus communément mal dirigées, c'est le mariage. Presque tous les malheurs qui arrivent aux époux viennent des premiers jours. Ordinairement on unit ensemble une jeune fille naïve, ignorante, dont le cœur est disposé à recevoir toutes les impres-